

d'exportation figure pour un chiffre très-élevé dans la liste des productions d'u pays. Les statistiques nous font défaut pour constater l'importance de ce commerce. Aux Etats-Unis à l'exception du coton, le beurre et le fromage sont les articles qui figurent pour le plus haut montant sur la liste des productions du pays. Pourquoi donc cet article d'exportation de notre pays est-il coté généralement si bas dans les prix courants des marchés anglais où se dirige la plus grande partie de notre exportation de beurre ?

Je laisserai répondre les consommateurs dans les grandes villes de notre propre pays et cette classe importante de notre population, qui a mission de voir à l'entretien de la maison, aux personnes qui font le marché, comme on dit vulgairement, et on vous répondra généralement : "notre beurre est si mauvais."

Je me garde bien de porter une accusation générale, et ceux dont la production est notée par l'excellence savent parfaitement qu'elle ne s'applique pas à eux. L'empressement qu'on met à rechercher leur beurre témoigne en faveur d'une inspection obligatoire de ce produit de la ferme. On est forcé d'admettre que le beurre du Bas-Canada (j'excepte celui fait dans les townships) est généralement de qualité très-inférieure. Pourquoi cet état de choses ? Les bas-canadiens sont-ils dans des conditions moins favorables pour produire du beurre égal à celui qui se fait dans quelques parties du Haut-Canada, dans les environs de Brockville, par exemple, et dans les townships de l'Est ? Pourquoi parmi les habitants d'une même localité les uns produisent-ils un beurre excellent, tandis que d'autres ne fournissent un beurre tout au plus bon à envoyer aux fermiers d'Ecosse pour frotter leurs moutons. Est-ce qu'il faut plus de temps pour faire du bon beurre que pour en faire du mauvais ? Non, la somme de travail est la même, le coût presque le même, mais le système ne l'est pas. Nos compatriotes, je le regrette